

# CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE

Rechercher



PARLE AVEC ELLES



301

2



## AMÉLIE MANDEVILLE : SE LANCER DANS L'UNIVERS

PUBLIÉ LE MARDI 17 NOVEMBRE 2015 PAR ELIZABETH POULIOT 

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !



Amélie Mandeville mène avec succès sa vie de musicienne. Associée par le passé à des artistes tels qu'Ariane Moffatt, Stefie Shock et Pierre Lapointe, pour ne nommer que ceux-là, elle est nouvellement la choriste et la claviériste de Cœur de pirate. Amélie a eu la gentillesse et la générosité de me réserver un après-midi pluvieux de novembre lors d'un de ses brefs passages dans la métropole québécoise. Rencontre chaleureuse avec cette talentueuse Soreloise.

### Il était une fois, une guitare de plywood

Amélie tomba dans la musique lorsqu'elle était petite. Initiée par les goûts de ses parents pour la chanson française et anglaise, ainsi que pour le jazz, elle développa vite un intérêt pour la chose musicale. Pendant que vous et moi regardions *Les Simpsons* ou encore *Watatatow*, Amélie, elle, profitait de son heure et demie de solitude à sa façon : « Quand j'arrivais de l'école, au primaire et au secondaire, je mettais de la musique super fort, puis je dansais et je chantais. Je tripais bien raide ! » Également influencée par son frère, de dix ans son aîné, la fillette l'enviait, lui qui jouait dans un groupe de musique. « Ma mère m'emmenait voir tous ses shows, le midi, à la polyvalente. » La Soreloise eut donc tôt fait de se « gossier » une guitare en plywood afin d'imiter le premier-né. Sans trop penser aux conséquences, elle s'aventura dans l'atelier de son père, s'arma de la scie sauteuse et scia un bout de contreplaqué en forme de guitare électrique. Deux, trois remplacements de lames plus tard, elle tenait son premier « instrument », sur lequel elle avait pris soin de dessiner des cordes, il va sans dire !

Le parcours scolaire d'Amélie Mandeville fut... sinueux, disons-le ainsi. Facilement désintéressée par les différentes matières que proposait l'école, elle n'était comblée que par la musique, qui réussissait à satisfaire son esprit vif et ses goûts changeants. « C'était la seule chose qui était facile et que j'aimais. J'en faisais tout le temps, j'y pensais tout le temps. » Afin d'entrer dans l'harmonie de l'école, la guitariste

dut troquer son instrument pour la contrebasse, puis la basse électrique. Plus tard, elle fit partie d'un *band* de *covers* rock et blues, dont le répertoire s'étalait de Pink Floyd à CCR. « Ça été vraiment ça, mon école, ç'a duré cinq, six ans. On s'appelait Matchless et on jouait à Sorel, parfois même à Contrecoeur ! On composait aussi des *tunes* originales super prog rock. »

### Trouver sa voix

Après le secondaire et le cégep, Amélie continua de jongler avec les *gigs* de *covers* et un emploi dans un magasin de musique sorelois, confiant ses aspirations professionnelles à l'Univers, avec comme seuls outils sa basse et sa voix. Car tel un mantra, la jeune femme affirme plus d'une fois que savoir chanter lui ouvrit bien des portes et lui permit de saisir beaucoup plus d'opportunités. « Dans le monde pop, si tu chantes, tu as une chance de plus que tout le monde qui ne chante pas, point à la ligne. » Mais prendre confiance en sa voix fut plus facile à dire qu'à faire. « Je n'ai pas suivi de cours, je l'ai développée moi-même. Ça été long, mais un jour j'ai compris que je chantais bien et que je n'avais plus de preuve à faire », confie-t-elle, un brin de sagesse dans la voix.

(Découvrez la voix d'Amélie sur cette récente chanson, composée en collaboration avec Plaster et DShade.)

### De Sorel à Mexico... en passant par le Divan Orange

C'est lors d'un remplacement sur une *gig* de musique originale (trop rare à son goût !) qu'Amélie se fit enfin remarquer par François Plante et Martin Pelland, deux bassistes émérites du domaine musical local. Charmés par son talent, ces derniers la référèrent à Kim Bingham (créatrice de la musique thème de la série télé *Les Invincibles*, entre autres), qui lui fit connaître plus tard les membres de Creature. C'est alors qu'Amélie s'embarqua pour quatre ans avec ce groupe canadien pop rock, qui connut un franc succès au début des années 2000. « C'était mon premier contrat professionnel, celui qui me fit voyager à travers le monde. On est allés jouer à Vancouver, en France, au Mexique, en Chine. »



### Tomber en amour avec la tournée

Creature marqua donc un début qui n'a pour l'instant pas de fin. En effet, Amélie enchaîne les contrats depuis. Et ça tombe bien : ce qu'elle apprécie le plus de son travail, c'est la tournée. Pas seulement le voyage, mais également l'esprit de groupe, les anecdotes, les rencontres, les découvertes culinaires, tut' ! D'ailleurs, cette friande habituée savoure encore et toujours le moment où elle voit tranquillement s'amonceler les dates et les lieux de tournée sur le calendrier de la production, telle une enfant contemplant les cadeaux de Noël qui se multiplient sous le sapin. Non seulement Amélie Mandeville participe activement à la musique d'ici, mais elle contribue à la faire rayonner partout dans le monde, ce qui la motive à poursuivre.

Préparant tranquillement son propre projet musical, la musicienne garde en tête cette idée de faire voyager la musique. « Modestement, c'est à ça que je m'attends pour mon projet, pouvoir en vivre, sans rien d'extravagant, mais pouvoir voyager. Ce n'est pas obligatoirement international, le succès. Tu peux faire une petite tournée, mais tu te promènes, tu réalises tes objectifs, et il se passe quelque chose. » C'est avec son copain, guitariste et claviériste, qu'Amélie mijote un duo ou un groupe, en anglais ou en français... Rien n'est joué et tout est donc possible ! Depuis leur appartement-studio de Rosemont, le couple mélange idées, concepts, utopies, barbouille compos et textes, bref s'amuse et tente à son rythme de trouver un son à son goût.

### Musaïsculptures

Même si elle perçoit la musique comme une religion à laquelle elle revient toujours, il n'en demeure pas moins qu'Amélie serait ouverte à pratiquer autre chose. Son esprit vif d'adolescente n'est donc pas parti bien loin ! Manuelle, elle adore la sculpture et y réfléchit de plus en plus. « Je ne vois pas le jour où je ne ferai plus de musique, mais je pense que je pourrais très bien triper autant dans autre chose, dans l'art, la création, la fabrication. Je ne me sens pas confinée. » Anecdote ! Au cégep, Amélie construisit une sculpture dans le cadre d'un cours. Elle prit de vieilles guitares, une sèche et une électrique, qu'elle amalgama en un seul morceau avec lequel elle réussit à séduire la professeure. « Ce n'était pas super beau, mais la démarche était intéressante », conclut-elle, mi-fièrre, mi-gênée.

Fonceuse à sa manière, travaillante et très « funnée », l'artiste Amélie Mandeville n'a pas à s'en faire pour son avenir... qu'il soit rempli de notes de musique ou de sculptures de guitares. Armée de sa basse et de sa voix, en plus de son clavier et de son synthétiseur, Amélie pourrait sans surprise se mettre à vendre ses propres oeuvres dans la *merch'* de son futur projet musical. Car ses fameux souhaits qu'elle lance dans l'Univers semblent bien souvent se transformer en réalités, quels qu'ils soient.

## Quel conseil aimerais-tu donner à une fille qui se lancerait en musique ?

Se fixer des objectifs, ne jamais lâcher et chanter !

## Quelle est ta meilleure qualité en tant que musicienne ?

J'appelle ça mes antennes ! J'ai une bonne sensibilité musicale et émotionnelle. Je saisis la musique, où elle doit se rendre émotivement et quelle place prendre là-dedans, et cela autant dans la vie de tournée que sur scène.

## Qu'est-ce qui te stresse le plus entre un gros spectacle de festival et un petit show cosy ?

La performance l'emporte toujours sur l'événement. Mais ce qui me stresse le plus, c'est jouer devant ma famille, devant des gens que je connais.

## Quel est ton moment de musique mémorable ?

Avec Creature, on a joué au gros stade Azteca, au Mexique. Il y avait 90 000 personnes, c'était complètement surréaliste !

## Qui est ton artiste préféré ?

En ce moment, je tripe vraiment sur Father John Misty. Mais c'est cyclique, mon affaire. Quand j'écoute un album, je n'en écoute qu'un seul.

## De quel instrument aimerais-tu jouer ?

Du *drum*. Je « drummouille » un peu, mais j'aimerais ça torcher au *drum*.

## Pour l'aide que tu as reçue dans ta vie de musicienne, à qui enverrais-tu des fleurs aujourd'hui ?

Au bassiste François Plante. Il m'a soutenue dans les moments difficiles, en plus de toujours m'encourager à persévérer. Ça été vraiment un bon mentor. Je lui en dois une à lui, c'est clair !

*Crédit photo: Frédérique Ménard-Aubin et Daniel Desrochers.*

Tags: [amélie mandeville](#), [ariane moffatt](#), [coeur de pirate](#), [creature](#), [matchless](#), [pierre lapointe](#), [sorel](#), [stefie shock](#)

## PLUS DE PARLE AVEC ELLES

### > XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

(PARLE AVEC ELLES) 25 AOÛT 2016

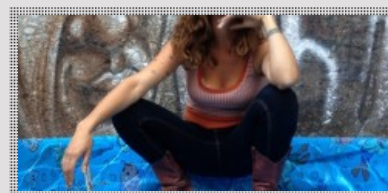
À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



### > GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



### > CARO DUPONT : FAIRE POUSSER DES FLEURS DU BÉTON

(PARLE AVEC ELLES) 16 JUIN 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...





## SPOOKEASY HALLOWEEN

10 jours 21 heures 08 minutes 25 secondes

AVEC VOURTEQUE DE CHICAGO

Bienvenue au carnaval funèbre et festif du Speakeasy Electro-Swing ! Plongez dans l'âge d'or des années folles au Cabaret le Lion d'Or. Sortez vos habits de bal et vos têtes d'enterrement ! Succombez aux charmes mortelles du Spookeasy.



ANNONCEZ VOTRE CONCERT





Label  
x  
Evenements

UNLOG.INFO

---

## LE SITE

NOUVELLES  
PHOTOS  
CONCERTS  
CONCOURS  
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

---

## CONTACT

À PROPOS  
NOTRE ÉQUIPE  
PUBLICITÉ  
PLAN DU SITE  
COLLABORONS

---

## NOS AMIS

PULL-UP SELECTA!  
SPEAKEASY ELECTRO SWING  
UNLOG  
TOTEM FESTIVAL  
GROOVE NATION

